
PENSEES SUR L'EDUCATION

Extraites des Conférences du R. P. Félix

CE qui fait par-dessus tout la valeur de l'homme, c'est l'éducation de l'enfant. L'homme ne vaut pas comme homme, par le seul fait de ses facultés et de ses puissances natives, il vaut par le degré et l'harmonie de leur développement ; et, sauf de rares exceptions, il est vrai de dire que l'éducation donne la mesure de la grandeur humaine.

Buffon a dit : *Le style, c'est l'homme*, il voulait dire une expression, une manifestation de l'homme. Or, l'éducation est plus qu'une expression de l'homme, elle est l'homme même, l'homme avec sa valeur, l'homme avec sa *physionomie, expression de sa valeur*, l'homme avec son signe, rayonnement de sa physionomie.

Quoi qu'il fasse, l'homme porte la marque authentique de l'éducation qu'il a reçue ; elle rayonne de cette physionomie qu'elle-même lui a faite ; on dit, en le voyant : Voilà un homme bien élevé, voilà un homme mal élevé ; et il n'est personne qui ne sente l'honneur ou l'opprobre de ce mot. Et si l'éducation laisse au front de l'homme son empreinte et son reflet visible, c'est qu'elle imprime dans son âme un caractère qui demeure et se perpétue avec elle-même ; et il s'en va dans le chemin de sa vie voyageuse, d'étape en étape, emportant dans une éducation qui se survit à elle-même, avec la valeur qui le constitue, le signe glorieux qui doit le distinguer parmi les hommes et lui assigner son rang dans la hiérarchie du progrès et de la civilisation.

En effet, l'éducation ne distingue pas seulement l'homme des autres êtres de la création ; elle distingue par-dessus tout l'homme de l'homme, et, considérée dans l'ensemble de l'humanité, elle y marque le niveau et les divers degrés de la civilisation.

La civilisation sort de l'éducation comme une plante de sa racine et comme une fleur de sa tige ; elle en est le produit naturel et l'effet immédiat. La culture des âmes, la formation de l'homme par ses côtés les plus élevés, le développement du sens moral dans les générations naissantes, sont les conditions essentielles et indispensables de tout progrès et de toute civilisation.

La vertu par elle-même n'enseigne pas la science, mais elle met dans l'homme ce qui fait aller loin dans la science, le sens du vrai et la lumière des grandes pensées. La vertu par elle-même n'enseigne pas les arts, mais elle donne ce qui prépare les artistes illustres, le sens du beau et l'enthousiasme des grandes choses. La vertu par elle-même n'enseigne ni la politesse, ni la législation, ni l'administration, mais elle donne à l'homme ce qui prépare les grands législateurs et les véritables hommes d'Etat, c'est-à-dire le sens de la justice et le dévouement à l'humanité.
